

POUR LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
règle insertion la ligne rods.
Insertions subséquentes, est
autres d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'Est
du Canada.
Abonnement \$1.00
Un an \$10.00
Six mois \$6.00
Trois mois \$3.00

E. J. Buote,
Éditeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le Mars 7 1895

No 34

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9 h 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON.

AVOUCAT,
NOFAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stampers Block, Victoria Row
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representin
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
etc.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

A. W. MACKINLAY, DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

We make but little

money on each suit, but it suits
us, because we make and sell
so many suits. At the same
time it suits our patrons, be-
cause they can

Save Money

on every suit they buy from
us. So you see, we are suited,
our patrons are suited, in fact
everybody is suited.
Don't forget that spring is here
so is my New Stock. Be suited.

N. P. Doiron,

MILL RIVER, P. E. I.
March 22 1894

THE NEW

DONAHOE'S

is combating Religious Preju-
dice and Economic injustice,
and helping Catholics and Prot-
estants to understand each
other better.

THE NEW

DONAHOE'S

is brilliant without being su-
perfluous, instructive without
being heavy, popular without
being trivial.

THE NEW

DONAHOE'S

will delight every American
Catholic and interest every
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.
Write for sample copy
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,
611 Washington St.,
Boston Mass.
Jan. 17-3m.

LA CONSTIPATION.

La constipation proprement
dite est une maladie mal
connue et mal traitée,
comme bien d'autres du reste;
c'est que les médecins étant
préoccupés en général de
l'idée qu'il doit y avoir un
remède pour chaque affection,
presque tous ont rêvé de
trouver des spécifiques et non
pas de chercher des méthodes.
C'est pourquoi, aussitôt qu'
une nouvelle substance est
annoncée, on la transforme
en médicament, on l'essaie
de toutes les manières et il
est rare qu'elle ne soit pas
préconisée comme un excel-
lent remède avant de retom-
ber dans l'oubli.

C'est contre la constipation
surtout que ces applications
empiriques ont été faites,
depuis les substances les
plus inefficaces : graines de
moutarde, de lin, etc., jusqu'
aux substances les plus
actives, ce qui n'est plus de
l'empirisme, mais de la témé-
rité.

La grande erreur de ceux
qui traitent la constipation
par les laxatifs et les purga-
tifs, c'est de croire que les
maladies ne peuvent être ja-
mais guéries sans traitement
local et de ne tenir aucun
compte de la soustraction de
la cause et des ressources
que, par un traitement géné-
ral, on doit ajouter aux res-
sources de la nature même.

La constipation n'est en
réalité qu'un ralentissement
du travail vital, travail qui
consiste pour l'individu à
enlever au monde extérieur
les matériaux qui lui sont
nécessaires, à leur communi-
quer la vie, à les transformer
en sa propre substance, puis
à éliminer les résidus de ces
transformations diverses.

Pour que ce travail, qui
est vie, s'opère dans toute sa
perfection, il faut que tous les
organes fonctionnent suffi-
samment; de même quand ce
travail se ralentit, c'est
l'organisme qu'il faut relever
et stimuler.

Ne croyez jamais guérir la
constipation par des purgatifs
car de même que les forces
d'élimination par l'intestin se
perdent par l'altération des
fonctions, de même elles ne
peuvent se relever que par le
retour de ces mêmes fonctions
à leur état normal.

Ce principe admis, et nous
ne croyons pas qu'on puisse
sérieusement le combattre,
nous voyons qu'il faut faire
appel contre la constipation
aux propriétés bien connues,
stimulantes et fortifiantes de
certaines substances, relever
l'appareil circulatoire par
l'emploi raisonné de la kola,
rétablir l'équilibre de la tem-
pérature organique par le
quinquina, régulariser la
secrétion gastrique par la
coca, fournir aux tissus les
éléments de réparation par
le phosphate de chaux; cette
manière de procéder est,
selon nous, celle qui mène le
plus facilement à la guérison
de l'atonie intestinale, il n'en
est pas de plus naturelle et
de plus sûre.

C'est à cette qu'on doit
attribuer les guérisons spon-
tanées, évidentes, démontrées,
obtenues par l'emploi du vin
Désiles contre la constipation.
Le vin Désiles en effet est
un vin médicamenteux riche
en phosphate de chaux, en
kola, coca, quinquina, etc.,
c'est à cette complexité de

composition qu'on doit les
résultats obtenus par l'emploi
de cette préparation dans les
constipations les plus rebelles.
DR BERNAIN.

UN SEUL PRIX.

Il était deux amis intimes:
Théodore et Lucien. Comme
ils n'étaient ni des dieux, ni
des anges, il ne leur suffisait
pas, pour se nourrir, de con-
templés les astres du firmament
et d'encauler les distances, ni
pour se vêtir, d'un rayon de
soleil d'une couche d'azur.
Victime des besoins humains,
ils devaient, lorsque l'opportu-
nité le leur commandait, avaler
une croûte de pain, voire
même une bonne patate chaude,
et se procurer un chapeau, une
paire de culottes ou des
chaussures.

Un jour, c'était un samedi,
qu'ils venaient de recevoir leur
salaire, ils s'aperçurent qu'une
nouvelle paire de souliers ne
leur serait pas de trop, ceux
qu'ils avaient manifestaient
l'intention de vouloir rentrer
dans le néant. Ils résolurent
donc, en bons amis qu'ils
étaient, de s'en acheter pour
leur promenade des dimanches.
Le lendemain après midi, en
effet, lorsqu'ils se rencontrèrent
au lieu de rendez-vous, ils
avaient tous deux une belle
paire de souliers jaunes, flam-
bants neufs.

Alors s'engagea le dialogue
que voici:
Lucien—Bonjour, Théodore,
comment est-tu? (jetant un re-
gard vers la terre). Tiens, tu
fais acheté aussi une paire de
souliers jaunes?—Quel beau
temps, n'est-ce pas, pour étran-
ger! Sacrebleu! ils ressemblent
passablement aux miens tes
souliers.
Théodore (après avoir examiné
et comparé les souliers).—Si je
ne me trompe pas, ils sont tout
à fait semblables. Où les as-tu
achetés?

Lucien—Chez XXX
Théodore—Moi aussi!
Lucien—Vrai! Combien les
as-tu payés?
Théodore—\$3.
Lucien—\$3!! Je n'ai payé
les miens que \$2.25!!!
Tête de Théodore qui avait
payé les siens, exactement
semblables à ceux de son ami,
75 cts de plus, dans le même
magasin, pour n'avoir peut-être
pas marchandé, comme l'avait
probablement fait Lucien.

Je n'ai pas besoin de dire
qu'il se promit bien de ne ja-
mais retourner chez ce mar-
chand malhonnête.
Ce qui arriva à Lucien et à
Théodore, arrive tous les jours.
Et les marchand s'étonnent de
voir leur clientèle disparaître
et ceux qui achètent chez eux
par hasard ne plus revenir.

"Ne faites pas aux autres ce
que vous ne voudriez pas qu'on
vous fit vous-même."
"Chat échaudé craint l'eau
froide," encore plus l'eau
chaude.

Si vous voulez bien réussir
dans vos affaires, soyez hon-
nêtes, ne trompez pas vos
clients. Ne songez pas au
présent seulement; songez à
l'avenir.

Si vous agissez avec intégrité,
vous ferez moins de profit avec
telle ou telle personne, mais
votre profit sera plus égal et
vous vendrez plus abondam-
ment. Car ils sont rares les
marchands honnêtes et qui
n'ont qu'un seul prix.

Si vous n'avez qu'un seul
prix, si vous êtes reconnu
comme tel, ceux à qui il répu-
gne de marchander iront vous
trouver de préférence, persua-
dés que vous ne les tromperez
pas.

Dans le commerce, comme
en toute chose, la tromperie
n'apporte qu'un succès d'un
jour; l'honnêteté au contraire
apporte des résultats durables.

UN HOMME VIT AVEC SA CER- VELLE SCIEE.

Nouvelle-Orléans, Lne., 24
Horace Stetson, mécanicien
dans une scierie à la sonde de
Puget, a eu la tête scieée en
deux le 24 janvier, la scie a-
yant presque traversé le crâne
au-dessus des oreilles et péné-
tré de trois pouces dans la cer-
velle.

Aux derniers avis, ce malheu-
reux était encore vivant et jouis-
sait de toutes ses facultés
mentales, conservait l'usage de
ses membres et mangeait de
bon appétit. Les médecins n'y
comprentent rien.

TROUVAILLE D'UN TRESOR.

St-Louis, [Missouri, 24 —On
vient de retrouver un trésor
englouti depuis quatorze ans
dans le Mississippi.

Il s'agit d'un coffre-fort qui
se trouvait à bord du bateau à
vapeur James Howard, qui fut
détruit par un incendie en 1881
et coula à l'extrémité d'Olive
street. On déclara, à l'époque
du désastre, que le coffre-fort
contenait \$30,000 en espèces et
en objets précieux. Or, ces
jours derniers, le capitaine Je-
seph Jobin, un plongeur bien
connu de St-Louis, a entrepris
la recherche du précieux coffre-
fort.

Ayant découvert, sans grande
difficulté, l'endroit où était en-
glouti l'épave du James How-
ard, il y a descendu, a réussi
à ouvrir le coffre-fort, et y a
trouvé une quantité considéra-
ble de pièces de monnaie qui
avaient fondu pendant l'incen-
die, et une montre en or, sur le
boîtier de laquelle est gravé le
nom de Lena Peters

LE MOUVEMENT PERPETUEL.

L'Etoile, de Lowell, Mass.,
nous apprend qu'un canadien,
M. Edouard Moreau, vient de
découvrir le mouvement perpé-
tuel et que depuis un mois
le mécanisme, nu par un mé-
chant quoi, fonctionne à mer-
veille. Au départ, le mécanisme
fonctionne assez lentement,
puis le mouvement s'accélère
et il faut un régulateur pour
ralentir la machine.

M. Moreau va, dit-on, faire
breveter son invention.

LE TOUR DU MONDE

Les lecteurs de la Presse se
rappellent peut-être ce péle-
rinage entrepris au printemps
dernier: un Autrichien, de
Montréal, M. Guillaume Jean
Thaler a fait à pied le voyage
de Montréal à Saint-Anne de
Beaupré. Comme preuve, il s'é-
tait fait donner la signature du
curé de chacune des paroisses
où il a passé.

M. J. G. Thaler est un grand
marcheur: sa taille seule et sa
force herculéenne le prouvent.

Or, le printemps prochain,
voulant peut-être conquérir le
titre de roi des marcheurs, M.
Thaler partira de Montréal à
pied toujours—pour un voyage
autour du monde, en se diri-
geant vers l'Ouest. Il traversera
l'Amérique jusqu'à San Fran-
cisco, passera au Japon—par
paquebot, bien entendu—ga-
gnera la Chine, puis
visitera les Indes; poursuivant
toujours vers l'Ouest il s'arrê-
tera quelques semaines à Jér-
usalem et reprendra sa course
infatigable. Il piquera alors
vers l'Autriche, sa patrie, et y
sejournera juste le temps de
dire un bonjour à tous ses pa-
rents. Ensuite, il visitera l'Ita-
lie, la Suisse, la France, la
Belgique et passera en Angle-
terre d'où il s'embarquera pour
le Canada. Ce tour du monde
ne lui prendra pas moins de
sept ans.

M. Thaler a fixé son départ
de Montréal au lundi de Pa-
ques prochain.

LA VIERGE ET LA CON- FESSION.

RECOMMANDES AUX PROTES-
TANTS PAR DEUX PASTEURS DES
ETATS-UNIS.

Dimanche dernier, le pasteur
épiscopalien Mashaur, de Dé-
troit, Michigan, invitait ses
ouailles à se confesser. Voilà
maintenant que le pasteur
Watson, recteur de l'église
anglicaine St-Jean de Newburg,
N. Y., a commencé le magnifi-
cat et a parlé de la Vierge.

Il a dit que Marie, étant mère
de Dieu, devait être particulière-
ment vénérée. Il est temps, a-
t-il ajouté, que les préjugés du
protestantisme, à ce sujet,
soient mis de côté et que l'on
demande à Marie d'intercéder
pour nous auprès de
Dieu. Il a cité les
noces de Cana et a ajouté que
puisque sur la demande de sa
mère, Jésus a changé l'eau en
vin, il a présumé qu'il se
rendra à ses prières maintenant
qu'elle est la reine du ciel.

Le recteur s'est adressé en
ces termes à la Vierge en
terminant son sermon. "Sainte-
Marie, reine du ciel, bénie
entre toutes les femmes, priez
pour nous."

EXPLOSION D'UN CANON.

Sandy Hook, N. J., 20—
Fremont P. Peck, premier lieu-
tenant du Corps d'Ordonnance
a été presque instantanément tué
par l'explosion de la culasse
d'un canon Hotchkiss, sur le
terrain des manœuvres.

ETUDIANTS EN GREVE.

Toronto, Ont., 20—Les
étudiants de l'Université sont
encore en grève.
Ils doivent s'assembler au-
jourd'hui, discuter la situation
et formuler leurs griefs. Le
gouvernement Mowat a promis
de tenir une enquête.

RENVOYE AUX ASSISES.

Toronto, 20—Albert Weighill,
le chef de gare d'Unionville,
accusé d'homicide à la du ter-
rible accident du chemin de
fer près d'Agincourt, sur la
ligne du Grand Tronc, vient
d'être renvoyé aux assises de
mai. Son cautionnement a été
fixé à \$8,000.

A TERRENEUVE.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 20—
La cour suprême a confirmé la
nomination de M. R. L. Mare
comme syndic de la Commer-
cial Bank.

Une requête, portant un mil-
lier de signatures, a été remise
à sir William Whiteway, lui
demandant de se présenter dans
Harbor Grace.

L'INSURRECTION EN COLOMBIE.

Panama, 25—Le colonel
Augustin A. Flora, est arrivé
de Cartagène, par le vapeur
Premier, porteur d'importantes
dépêches pour le gouvernement.

Au cours d'une entrevue, le
colonel a annoncé la complète
défaite des insurgés commandés
par le général Lungo, dans le
département de Bolivar, après
une courte bataille qui a duré
deux heures.

Le général Lungo a eu son
cheval tué sous lui mais s'est
échappé. Son chef d'état-major,
Preston, frère d'un général qui
a été pendu à Colon en 1885, a
été fait prisonnier ainsi que
plusieurs autres officiers et sol-
dats. Une grande bataille est
sur le point de se livrer, à San-
tander, entre deux armées de
5,000 hommes chacune et on en
attend le résultat avec anxiété.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in
**DRY GOODS,
HARDWARE,
BOOTS & SHOES,
FINE
GROCERIES**
And Fishing
Supplies.
at TIGNISH and
ALBERTON.

Again place before their
customers an entirely new
and complete stock in the se-
veral lines above mentioned.
Great care has been devoted
to buying in best markets and
to a careful selection to meet
the wants of the trade.

DRESS GOODS!

A varied assortment in
cashmeres, Serges, Whip-
cords, Tweeds with all neces-
sary trimmings of latest fash-
ion to match. Millinery in
great variety. Cloths in
Scotch and Canadian Tweeds
Worstedes, Doeskins &c..
COTTON GOODS of all
kinds and variety from pound
patches to No. 10 sail Duck,

BOOTS & SHOES

Believing that warm dry
feet are conducive to health,
extending the lives of their
customers thus securing to
them a longer term of pa-
tronage, they have exercised
extraordinary care in pro-
viding foot wear; Secure
early some of these life pre-
servers in Overshoes, Snow-
Excluders, Manitoebas, Over-
alls and Stockings.

READY MADE CLOTHING

Always on hand a large va-
riety of suits, Overcoats,
Usters, Underclothing &c.
Also a Tailorshop in full
blast where wedding suits
are now being turned out
daily.

GROCERIES

Everything in this line has
been purchased to meet the
hard times: the very best for
least possible money. TEA
of exceedingly good strength
and fine flavor was secured
in China and on the Pacific
Steamers before the war ad-
vanced price 3c to 5c per
pound. MOLASSES; they
have the right article this
time and at bottom prices.

FLOUR

The celebrated brands
Howard, Phoenix, Maple
Leaf &c, are offered at
prices never before thought
of in this market.

FARMERS

They want this season a
large quantity of beef and
mutton for canning purposes.
For Pork and Oats the high-
est market prices will be
paid.

Oct 25th 1894